

CHRISTOPHE LÉON  
ENGUERRAND DU ROSCOËT  
Santé publique France  
VIRGINIE ÉHLINGER  
Inserm UMR 1027, Université Toulouse III  
EMMANUELLE GODEAU  
Rectorat de Toulouse, Inserm UMR 1027, Université Toulouse III

# La santé des collégiens en France/2014

## Données françaises de l'enquête internationale Health Behaviour in School-aged Children (HBSC)

### Relations familiales et relations avec les pairs



## SYNTHÈSE

- /// Plus des trois quarts (77 %) des collégiens estiment avoir un bon niveau de dialogue avec au moins un de leurs parents.
- /// Le dialogue est plus facile avec la mère (72 % très facile ou facile) qu'avec le père (54 %), tant chez les filles que chez les garçons et se détériore avec l'avancée des collégiens dans la scolarité, quel que soit le parent.
- /// La qualité du dialogue avec les pères s'est améliorée entre 2010 et 2014.
- /// Seuls 37 % des collégiens perçoivent positivement la dynamique de communication au sein du milieu familial.
- /// 69 % des élèves perçoivent un soutien élevé de la part de leur famille, plus souvent les garçons (74 %) que les filles (65 %).
- /// 77 % des collégiens déclarent prendre le repas du soir tous les jours avec leur père ou leur mère.
- /// 70 % des élèves perçoivent un soutien élevé de la part de leurs amis, plus souvent les filles (77 %) que les garçons (63 %).
- /// Les garçons sont plus nombreux que les filles à rencontrer leurs amis tous les jours, que ce soit avant 20 h (20 % vs 13 %) ou après 20 h (7 % vs 3 %).

Au début de l'adolescence, la nature des relations familiales et celle des relations avec les pairs évoluent et leur influence respective sur l'individu se transforme. Les enjeux de supervision des parents se croisent avec les besoins d'autonomisation et de construction identitaire des adolescents. Si les relations avec les parents et avec les pairs ont souvent été étudiées séparément, il est aujourd'hui acquis que c'est bien dans l'équilibre et la qualité de ces relations que se négocie le développement cognitif, émotionnel et social de l'adolescent.

L'enquête HBSC permet de présenter un état descriptif de la qualité des relations des collégiens avec leur famille et avec leurs pairs, selon le niveau scolaire et le sexe, sur la base d'indicateurs complémentaires. Concernant la

famille, ont été évalués : la qualité du dialogue avec les parents, la dynamique de communication intrafamiliale, estimée à partir d'items issus de l'échelle FDM (Family Dynamics Measure II) et le soutien familial perçu, à l'aide de l'échelle MPSS (Multidimensional Scale of Perceived Social Support). Concernant les pairs, ont été mesurés : la perception du soutien par les pairs, également à l'aide de l'échelle MPSS, ainsi que les sorties avec des amis en dehors de l'école, avant et après 20 h<sup>1</sup>.

1. La version extensive des questions est consultable dans le [Questionnaire CM2, 6<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>](#) et dans le [Questionnaire 4<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, 2<sup>nde</sup>](#).

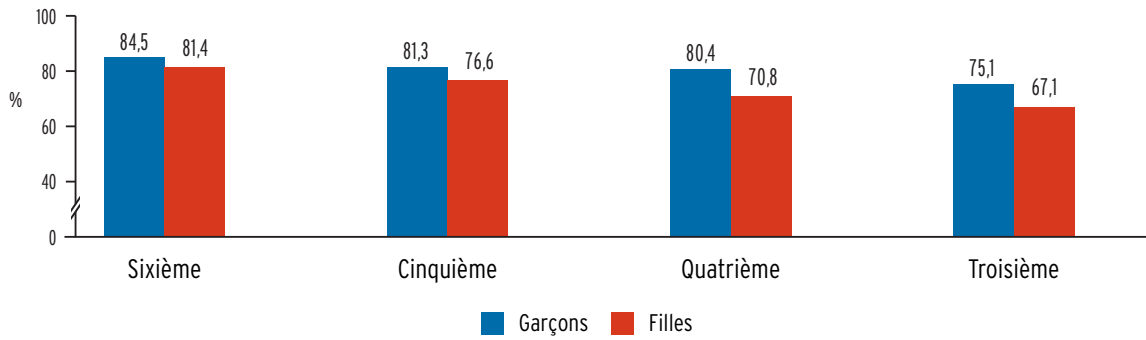
## RELATIONS FAMILIALES

### DIALOGUE AVEC LES PARENTS

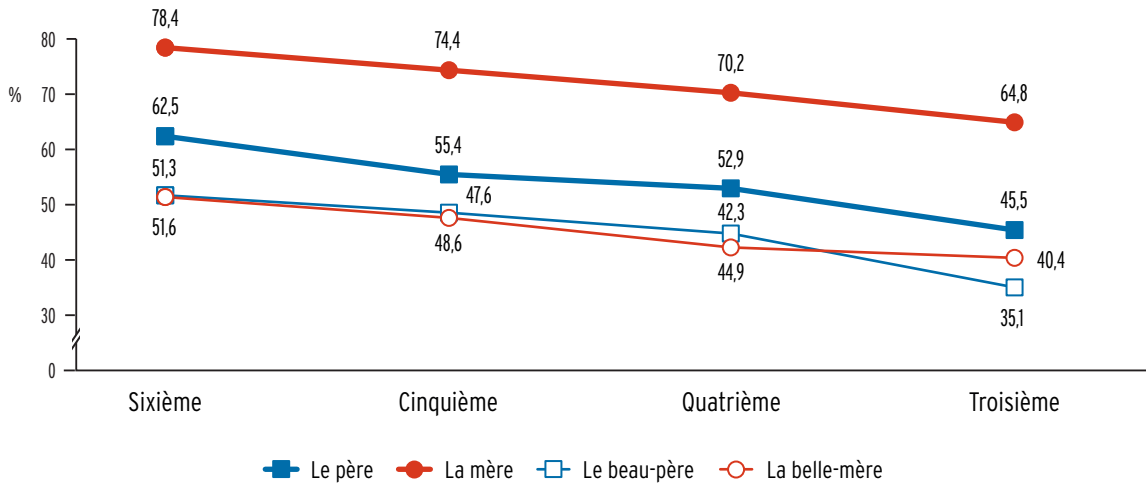
En 2014, 77,2 % des collégiens estiment avoir un bon niveau de dialogue avec au moins un de leurs parents. Le dialogue avec les parents est perçu comme étant plus facile chez les garçons (80,3 % de dialogue facile ou très facile) que chez les filles (74,0 %) quel que soit le niveau de scolarité. Globalement, la qualité du dialogue a tendance à régresser avec l'avancée dans la scolarité (82,9 % en 6<sup>e</sup>, 79,0 % en 5<sup>e</sup>, 75,7 % en 4<sup>e</sup> et 71,1 % en 3<sup>e</sup>) pour les deux sexes **[figure 1]**.

Plus en détail, la facilité à dialoguer dépend de la figure parentale considérée : 72,0 % des élèves (74,9 % des garçons vs 68,9 % des filles) déclarent avoir un bon niveau de dialogue avec leur mère, 54,1 % avec leur père (64,7 % des garçons vs 42,9 % des filles) et, le cas échéant, 45,5 % avec leur beau-père (54,4 % des garçons vs 34,5 % des filles) et 45,8 % avec leur belle-mère (49,0 % des garçons vs 41,5 % des filles). Au fur et à mesure qu'ils avancent dans la scolarité, la diminution de la facilité à dialoguer se confirme quel que soit le parent considéré **[figure 2]**.

**FIGURE 1** Proportion d'élèves ayant un dialogue « facile » ou « très facile » avec au moins un de leurs parents (ou beaux-parents le cas échéant) selon le sexe et la classe (en pourcentage)



**FIGURE 2** Proportion d'élèves ayant un dialogue « facile » ou « très facile » selon la classe et le type de parent (en pourcentage)

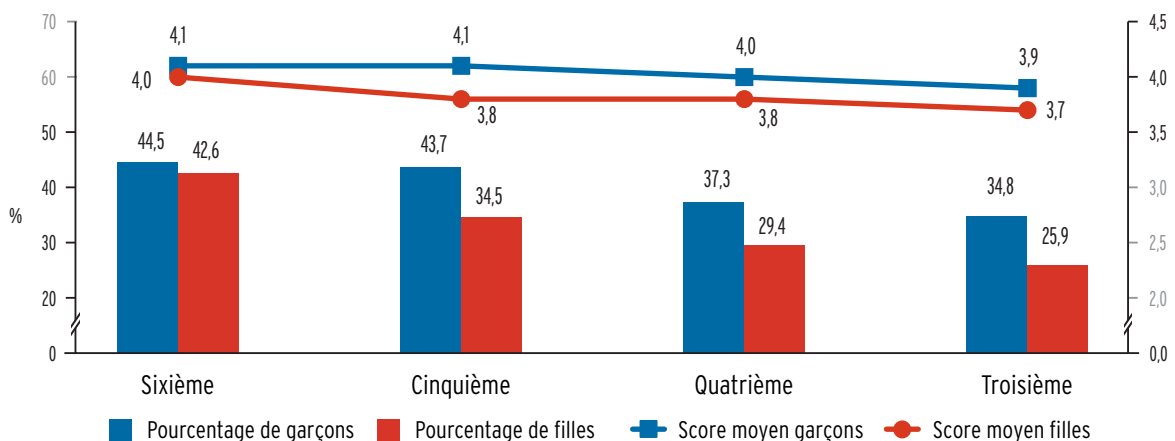


**DYNAMIQUE DE COMMUNICATION INTRAFAMILIALE**

Un peu plus d'un tiers (36,6 %) des collégiens ont une bonne perception de la dynamique de communication au sein de leur famille (score moyen 3,9 sur 5). Par rapport aux

filles, les garçons ont un score moyen plus élevé (4,0 sur 5 vs 3,8) et sont en proportion plus nombreux à avoir un score  $\geq 4,5$  (40,1 % vs 33,1 %), témoignant d'une bonne dynamique de communication. Par ailleurs, la bonne dynamique de communication diminue, en proportion, avec l'avancée dans la scolarité pour les deux sexes [figure 3].

**FIGURE 3** Proportion d'élèves percevant une bonne dynamique de communication intrafamiliale (en pourcentage) et score moyen obtenu à l'échelle de dynamique familiale selon le sexe et la classe



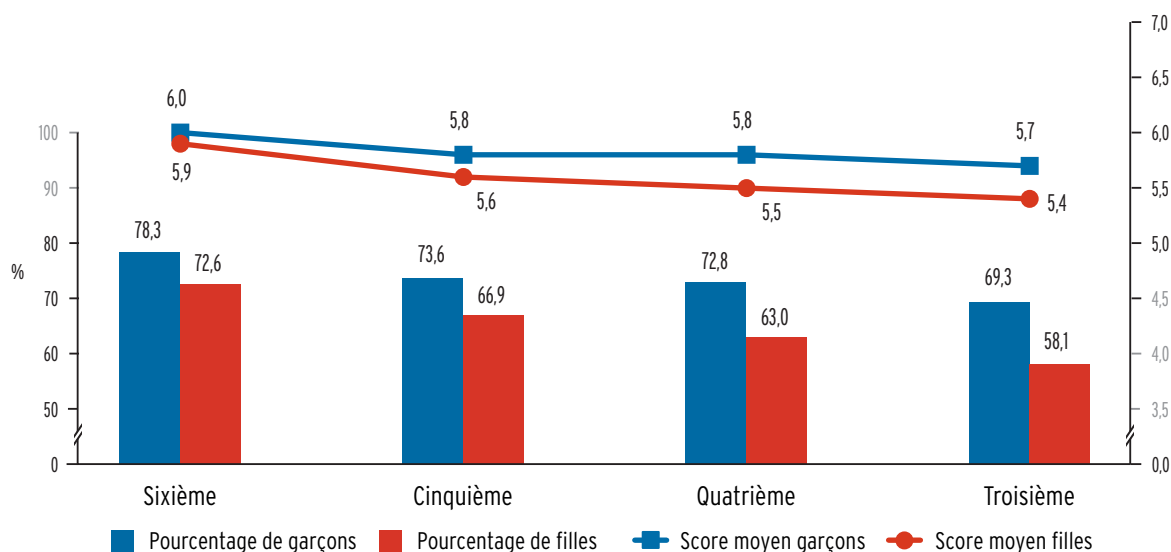
## SOUTIEN FAMILIAL PERÇU

Plus des deux tiers (69,4 %) des collégiens perçoivent un soutien familial élevé (score  $\geq 5,5$ ) avec un score moyen de 5,7 sur 7 (5,6 pour les filles vs 5,8 pour les garçons). Les garçons sont en proportion significativement plus nombreux à percevoir un soutien familial élevé que les filles (73,5 % vs 65,2 %). De plus, le niveau de soutien familial perçu diminue de façon significative avec l'avancée dans la scolarité chez les filles, alors qu'il reste globalement stable chez les garçons [figure 4].

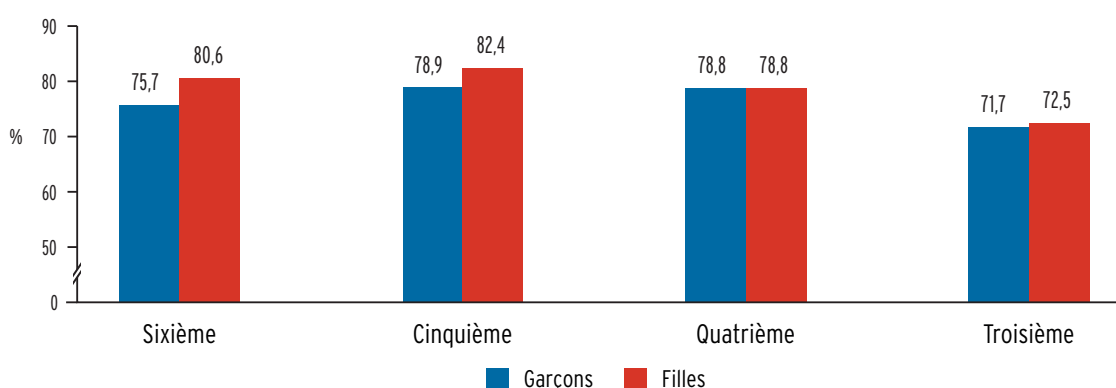
## REPAS DU SOIR EN FAMILLE

En 2014, plus des trois quarts (77,4 %) des collégiens déclarent prendre le repas du soir tous les jours avec leur père ou leur mère (sans différence entre les garçons et les filles). Chez les garçons, comme chez les filles, c'est en 3<sup>e</sup> que cette proportion est la moins élevée (71,7 % chez les garçons et 72,5 % chez les filles) [figure 5]. Par ailleurs, 86,0 % des élèves déclarent participer aux repas du soir en famille au moins cinq fois par semaine.

**FIGURE 4** Proportion d'élèves percevant un soutien élevé de la part de leur famille (en pourcentage) et score moyen obtenu à l'échelle de soutien familial selon le sexe et la classe



**FIGURE 5** Proportion d'élèves déclarant prendre tous les jours le repas du soir avec leur père ou leur mère selon le sexe et la classe (en pourcentage)



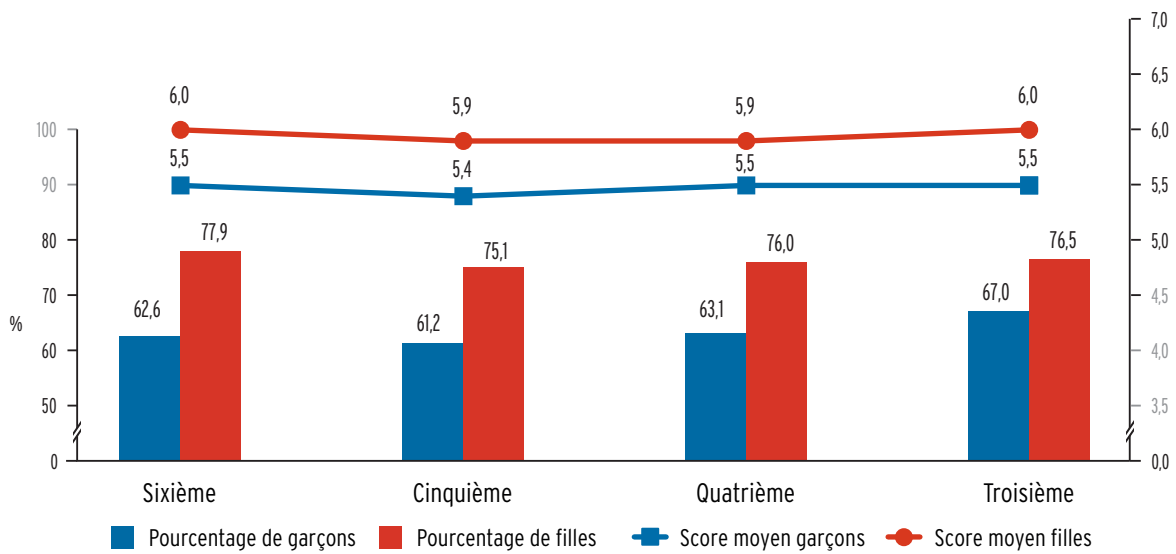
## RELATIONS AVEC LES PAIRS

### SOUTIEN DES PAIRS

69,8 % des collégiens interrogés perçoivent un soutien élevé (score  $\geq 5,5$ ) de la part de leurs amis avec un score moyen de 5,7 sur 7 (6,0 pour les filles vs 5,5 pour les garçons). Les

filles sont en proportion plus nombreuses que les garçons à percevoir un soutien élevé de la part de leurs amis que les garçons (76,4 % vs 63,4 %). Quel que soit le sexe, le soutien perçu de la part des amis n'évolue pas de façon significative avec l'avancée dans la scolarité [figure 6].

**FIGURE 6** Proportion d'élèves percevant un soutien élevé de la part de leurs amis (en pourcentage) et score moyen obtenu à l'échelle de soutien des pairs selon le sexe et la classe



**SORTIES EN DEHORS DE L'ÉCOLE**

74,4 % des collégiens déclarent rencontrer leurs amis en dehors de l'école avant 20 h et, 16,5 % déclarent le faire tous les jours (19,8 % des garçons vs 13,0 % des filles). Par ailleurs, 35,0 % des collégiens déclarent passer du temps avec leurs amis après 20 h (40,9 % des garçons vs 28,9 % des filles) et 5,4 % déclarent le faire tous les jours

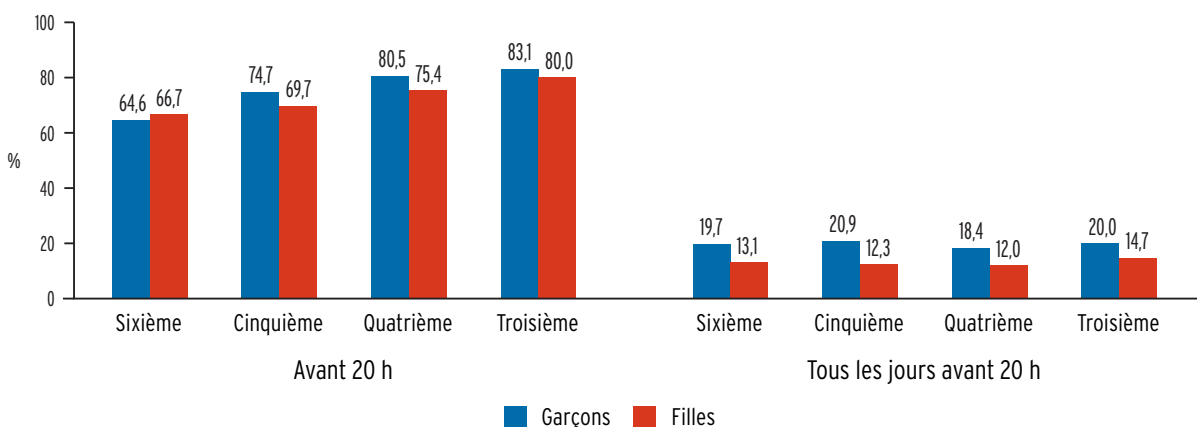
(7,3 % des garçons vs 3,4 % des filles). La proportion de collégiens déclarant des sorties avec des amis en dehors de l'école avant et après 20 h augmente entre la 6<sup>e</sup> et la 3<sup>e</sup> pour les garçons comme pour les filles. En revanche, la proportion de sorties quotidiennes reste stable avec l'avancée dans la scolarité, que ce soit avant ou après 20 h, et quel que soit le sexe [figures 7 et 8].

**ÉVOLUTIONS 2010-2014**

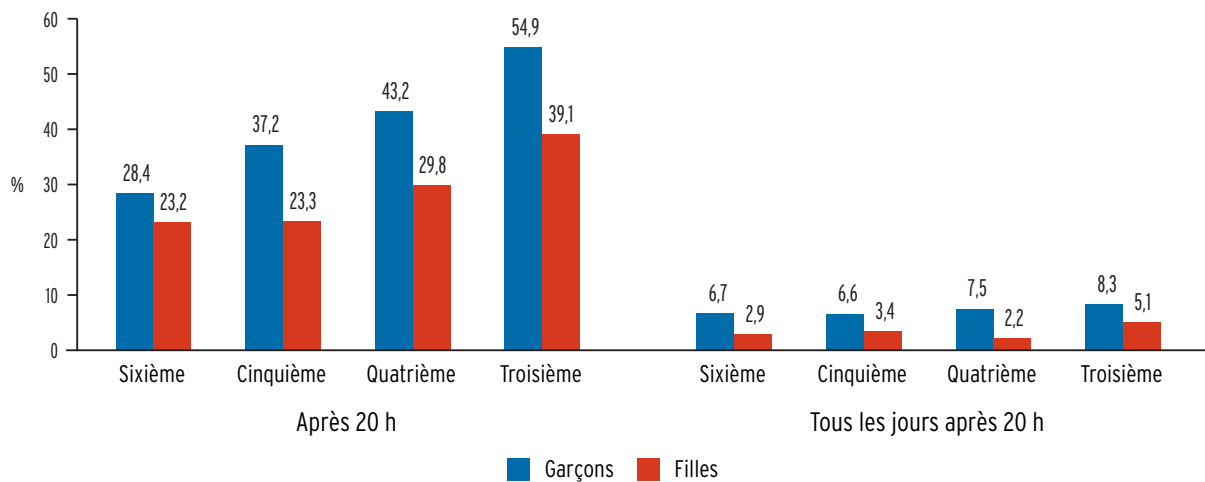
Seule la question sur la facilité du dialogue avec les parents était déjà posée en 2010 et permet de constater l'amélioration significative de la proportion de collégiens estimant avoir un dialogue facile avec leur père (passant de 50,1 % en 2010 à 54,1 % en 2014). Si la facilité à parler

avec la mère n'a pas évolué sur cette même période (respectivement 71,2 % et 72,0 %), on note en revanche, pour les élèves concernés, une nette amélioration du dialogue avec les belles-mères (38,9 % en 2010 vs 45,8 % en 2014).

**FIGURE 7** Proportion d'élèves déclarant rencontrer des amis en dehors de l'école avant 20 h et proportion déclarant le faire tous les jours selon le sexe et la classe (en pourcentage)



**FIGURE 8** Proportion d'élèves déclarant rencontrer des amis en dehors de l'école après 20 h et proportion déclarant le faire tous les jours selon le sexe et la classe (en pourcentage)



## À PROPOS DE HBSC

*Health Behaviour in School-aged Children* (HBSC) est une enquête transversale conduite en classe auprès d'élèves de 11, 13 et 15 ans, par auto-questionnaire anonyme, tous les 4 ans depuis 1982, sous l'égide de l'Organisation mondiale de la Santé. Elle porte sur la santé, le bien-être des jeunes, leurs comportements de santé et leurs déterminants. En 2014, elle a été menée dans 42 nations selon une méthodologie et un questionnaire standardisés. En France, l'échantillon de 2014 comporte 7 023 collégiens scolarisés dans 169 collèges métropolitains. Les établissements et classes sélectionnés pour participer à l'enquête ont été tirés au sort par la Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (Depp) du ministère chargé de l'Éducation nationale selon un sondage en grappes aléatoire stratifié/équilibré afin d'assurer la représentativité de l'échantillon final. Le seuil de significativité des différences présentées dans les brochures est fixé à 1%, sauf mention contraire. Pour en savoir plus, vous pouvez consulter la [Méthodologie générale](#).

Direction de la collection **François Bourdillon**

Édition **Jeanne Herr**

Conception graphique, maquette et réalisation **Philippe Ferrero**

Santé publique France  
12 rue du Val d'Osne  
94415 Saint-Maurice Cedex France

Santé publique France autorise l'utilisation et la reproduction des résultats de cette enquête sous réserve de la mention des sources.

Pour nous citer : Léon C., du Roscoät E., Ehlinger V., Godeau E. *La santé des collégiens en France/2014. Données françaises de l'enquête internationale Health Behaviour in School-aged Children (HBSC). Relations familiales et relations avec les pairs*. Saint-Maurice : Santé publique France, 2016 : 6 p.